

# Supreme Court of Canada / Cour suprême du Canada

(le français suit)

## JUDGMENTS TO BE RENDERED IN LEAVE APPLICATIONS

**July 3, 2018**

**For immediate release**

**OTTAWA** – The Supreme Court of Canada announced today that judgment in the following applications for leave to appeal will be delivered at 9:45 a.m. EDT on Thursday, July 5, 2018. This list is subject to change.

## PROCHAINS JUGEMENTS SUR DEMANDES D'AUTORISATION

**Le 3 juillet 2018**

**Pour diffusion immédiate**

**OTTAWA** – La Cour suprême du Canada annonce que jugement sera rendu dans les demandes d'autorisation d'appel suivantes le jeudi 5 juillet 2018, à 9 h 45 HAE. Cette liste est sujette à modifications.

- 
1. *Yulik Rafilovich v. Her Majesty the Queen* (Ont.) (Criminal) (By Leave) ([37791](#))
  2. *Tzvi Lexier v. Attorney General of Canada* (Ont.) (Criminal) (By Leave) ([37952](#))
  3. *F. Marc Holterman et al. v. S. Andrew Fish et al.* (Ont.) (Civil) (By Leave) ([37889](#))
  4. *Jerry Reddick v. Attorney General of British Columbia* (B.C.) (Criminal) (By Leave) ([37937](#))
  5. *Robert Perron c. Josée Tremblay, ès qualités de directrice du pénitencier de Donnacona et autres* (Qc) (Civile) (Autorisation) ([37829](#))
  6. *Volodymyr Hrabovskyy v. Her Majesty the Queen* (F.C.) (Civil) (By Leave) ([38021](#))
  7. *Coast Capital Savings Credit Union v. Liberty International Underwriters et al.* (B.C.) (Civil) (By Leave) ([37888](#))
  8. *Kenneth Muir v. Her Majesty the Queen* (Ont.) (Criminal) (By Leave) ([37975](#))
  9. *Chief Melvin Goodswimmer et al. v. Attorney General of Canada et al.* (Alta.) (Civil) (By Leave) ([37899](#))
  10. *Terry Tremble v. Her Majesty the Queen* (Ont.) (Criminal) (By Leave) ([38037](#))
  11. *Samson Mac et al. v. Sally Kit Hing Mak et al.* (B.C.) (Civil) (By Leave) ([37841](#))
  12. *Agnes Jane Whitfield v. Bryan Whitfield* (Ont.) (Civil) (By Leave) ([38013](#))

13. *Caiming Yang v. Re/Max Commercial Realty Associates, a.k.a. 482258 BC LTD (Renamed as Re/Max Dwell Property Management Effective December 1, 2016) et al.* (B.C.) (Civil) (By Leave) ([37981](#))
14. *James Patrick Boyer v. Her Majesty the Queen* (Sask.) (Criminal) (By Leave) ([38044](#))
15. *Monica Loughlin v. Abigail Gordon et al.* (N.B.) (Civil) (By Leave) ([38002](#))
16. *Dominic Vito Vetro v. Gabrielle Vetro* (Ont.) (Civil) (By Leave) ([38006](#))
17. *Haiden Suarez-Noa v. Her Majesty the Queen* (Ont.) (Criminal) (By Leave) ([38014](#))

**37791 Yulik Rafilovich v. Her Majesty the Queen**  
(Ont.) (Criminal) (By Leave)

Criminal law – Sentencing – Fine in lieu of forfeiture – Whether a fine in lieu of forfeiture should be imposed in respect of proceeds of crime that were seized but then returned during trial proceedings to the accused by order of the court to pay for defence counsel – Whether to interfere with sentencing judge’s discretion regarding whether to order a fine in lieu of forfeiture – Whether payment of legal fees from proceeds of crime was a benefit frustrating legislation respecting fines in lieu of forfeiture?

Mr. Rafilovich was charged with multiple offences. When executing search warrants in relation to the offences, the police seized \$41,130.51 (Cdn) and \$651 (US). In October 2009, the court ordered all seized funds released to defence counsel to meet Mr. Rafilovich’s legal expenses. Mr. Rafilovich pleaded guilty to all five charges. At the sentencing hearing, Crown counsel in part requested a fine in lieu of forfeiture of \$41,976.39 (Cdn). The sentencing judge declined to order a fine in lieu of forfeiture. The Court of Appeal allowed an appeal and imposed a fine in lieu of forfeiture.

November 25, 2013  
Ontario Superior Court of Justice  
(Croll J.)  
[2013 ONSC 7293](#)

Application for fine in lieu of forfeiture dismissed

August 3, 2017  
Court of Appeal for Ontario  
(Weiler, Hourigan, Pardu JJ.A.)  
CA58506; [2017 ONCA 634](#)

Appeal allowed, Sentence varied and fine in lieu of forfeiture in the amount of \$41,976.39 ordered

October 2, 2017  
Supreme Court of Canada

Application for leave to appeal filed

**37791 Yulik Rafilovich c. Sa Majesté la Reine**  
(Ont.) (Criminelle) (Sur autorisation)

Droit criminel – Détermination de la peine – Remplacement de la confiscation par une amende – Y a-t-il lieu d’imposer une amende plutôt que d’ordonner la confiscation à l’égard de produits de la criminalité qui ont été saisis, puis rendus à l’accusé en cours de procès sur ordonnance du tribunal pour payer les honoraires d’un avocat de la défense? – Y a-t-il lieu d’entraver le pouvoir discrétionnaire de la juge qui a prononcé la peine relativement à l’opportunité de remplacer la confiscation par une amende? – Le paiement d’honoraires d’avocat à partir des produits de la criminalité constitue-t-il un avantage qui a fait échec à la loi relative au remplacement de la confiscation par une amende?

Monsieur Rafilovich a été accusé de plusieurs infractions. Dans l'exécution de mandats de perquisition en lien avec les infractions, les policiers ont saisi 41 130,51 \$ CA et 651 \$ US. En octobre 2009, le tribunal a ordonné que tous les fonds saisis soient mis à la disposition de l'avocat de la défense pour acquitter les frais juridiques de M. Rafilovich. Monsieur Rafilovich a plaidé coupable des cinq infractions dont il avait été accusé. À l'audience de détermination de la peine, l'avocat du ministère public a notamment demandé de remplacer la confiscation par une amende de 41 976,39 \$ CA. La juge qui a prononcé la peine a refusé d'ordonner le remplacement de la confiscation par une amende. La Cour d'appel a accueilli l'appel et a imposé une amende plutôt que la confiscation.

25 novembre 2013  
Cour supérieure de justice de l'Ontario  
(Juge Croll)  
[2013 ONSC 7293](#)

Rejet de la demande de remplacement de la confiscation par une amende

3 août 2017  
Cour d'appel de l'Ontario  
(Juges Weiler, Hourigan et Pardu)  
CA58506; [2017 ONCA 634](#)

Arrêt accueillant l'appel, modifiant la peine et ordonnant le remplacement de la confiscation par une amende de 41 976,39 \$

2 octobre 2017  
Cour suprême du Canada

Dépôt de la demande d'autorisation d'appel

**37952 Tzvi Lexier v. Attorney General of Canada**  
(Ont.) (Criminal) (By Leave)

Extradition – Committal hearing – Evidence – Powers of extradition judge – Can an extradition judge rely on the evidence of anonymous witnesses when deciding whether to commit an accused – Before surrendering an accused, does the Minister have the obligation to consider whether the Canadian and foreign offences are “of the same essence” – Can an accused be committed or surrendered for offences in an extradition proceeding without having had any opportunity to make submissions on the offences to the extradition judge or to the Minister – Whether the Court of Appeal erred – Whether there was procedural unfairness – *Extradition Act*, S.C. 1999, c. 18.

The applicant, Mr. Lexier, manages a business that sold pharmaceuticals to doctors and clinics in the U.S.A. The companies managed by Mr. Lexier generated some \$18 million in revenue by acquiring drugs in other countries and selling them in the U.S.A. at a much lower price than those approved by the American regulatory agencies. The Authority to Proceed (“ATP”) authorized the Attorney General to seek a committal on the Canadian charges of fraud and possession of property obtained by crime. Mr. Lexier was ordered committed for extradition. The Minister then surrendered Mr. Lexier to the U.S.A. for the Canadian offences set out in the ATP. The appeal and the application for judicial review were dismissed by the Court of Appeal.

September 2, 2016  
Ontario Superior Court of Justice  
(Corrick J.)

Order: applicant committed for extradition

February 9, 2018  
Court of Appeal for Ontario  
(MacFarland, Pardu, Benotto JJ.A.)  
[2018 ONCA 126](#); C62707 and C63629

Appeal and application for judicial review dismissed

April 10, 2018  
Supreme Court of Canada

Application for leave to appeal filed

**37952 Tzvi Lexier c. Procureur général du Canada**  
(Ont.) (Criminelle) (Autorisation)

Extradition – Audience relative à l’incarcération – Preuve – Pouvoirs du juge d’extradition – Un juge d’extradition peut-il s’appuyer sur la preuve de témoins anonymes lorsqu’il décide s’il y a lieu d’incarcérer un accusé? – Avant l’extradition d’un accusé, le ministre a-t-il l’obligation d’examiner la question de savoir si les infractions canadiennes et étrangères sont « de même nature »? – L’accusé peut-il être incarcéré ou extradé relativement à des infractions dans une instance d’extradition sans avoir eu l’occasion de présenter des observations sur l’infraction au juge d’extradition ou au ministre? – La Cour d’appel a-t-elle commis une erreur? – Y a-t-il eu manque d’équité procédurale? – *Loi sur l’extradition*, L.C. 1999, ch. 18.

Le demandeur, M. Lexier, gère une entreprise qui vendait des produits pharmaceutiques à des médecins et à des cliniques aux États-Unis. Les sociétés gérées par M. Lexier ont produit quelque 18 millions de dollars de recettes en acquérant des médicaments dans d’autres pays et en les vendant aux États-Unis à un prix beaucoup plus bas que celui autorisé par les organismes de réglementation américains. L’arrêté introductif d’instance (« AII ») autorisait le procureur général à demander l’incarcération relativement aux accusations canadiennes de fraude et de possession de biens criminellement obtenus. Monsieur Lexier a été l’objet d’une ordonnance d’incarcération en vue de son extradition. Le ministre a ensuite extradé M. Lexier aux États-Unis relativement aux infractions canadiennes énoncées dans l’AII. La Cour d’appel a rejeté l’appel et la demande de contrôle judiciaire.

2 septembre 2016  
Cour supérieure de justice de l’Ontario  
(Juge Corrick)

Ordonnance d’incarcération du demandeur en vue de son extradition

9 février 2018  
Cour d’appel de l’Ontario  
(Juges MacFarland, Pardu et Benotto)  
[2018 ONCA 126](#); C62707 et C63629

Rejet de l’appel et de la demande de contrôle judiciaire

10 avril 2018  
Cour suprême du Canada

Dépôt de la demande d’autorisation d’appel

**37889 F. Marc Holterman and Thomas S. Tiffin v. S. Andrew Fish and Attorney General of Canada**  
(Ont.) (Civil) (By Leave)

*Charter of Rights and Freedoms* — Fundamental justice — Civil procedure — Discontinuance — Parties agreeing to discontinue action — Applicants subsequently seeking to adduce new evidence and reopen trial — Motion for order setting aside consent order discontinuing action dismissed by lower courts — Whether lower courts erred in their reasoning and decision — Whether issues of national importance raised.

The applicants commenced a civil action for misfeasance in public office against the respondents stemming from fraud and tax evasion charges laid against them. The action was subsequently discontinued on consent. Approximately one month after the discontinuance, the applicants discovered new information and brought a motion to set aside the discontinuance on the basis of “exceptional circumstances” and reopen the trial.

The motion to set aside the discontinuance was dismissed by the Superior Court. The Court of Appeal dismissed the applicants’ further appeal.

May 26, 2016  
Ontario Superior Court of Justice

Motion for an order setting aside consent order discontinuing applicants’ action, dismissed.

(Lederer J.)  
[2016 ONSC 3275](#)

October 5, 2017  
Court of Appeal for Ontario  
(Feldman, Cronk and Miller JJ.A.)  
[2017 ONCA 769](#)  
File No.: C62338

Appeal from order of Justice Lederer dismissed.

November 28, 2017  
Supreme Court of Canada

Application for leave to appeal filed.

**37889 F. Marc Holterman et Thomas S. Tiffin c. S. Andrew Fish et procureur général du Canada**  
(Ont.) (Civile) (Autorisation)

*Charte des droits et libertés* — Justice fondamentale — Procédure civile — Désistement — Les parties ont convenu de se désister de l'action — Les demandeurs ont subséquemment tenté de présenter de nouveaux éléments de preuve et de rouvrir le procès — Les juridictions inférieures ont rejeté la motion en annulation de l'ordonnance de consentement sur désistement de l'action — Les juridictions inférieures ont-elles commis des erreurs dans leur raisonnement et leur décision? — L'affaire soulève-t-elle des questions d'importance nationale?

Les demandeurs ont intenté contre les intimés une action civile en exécution irrégulière d'une charge publique découlant d'accusations de fraude et d'évasion fiscale portées contre eux. L'action a subséquemment fait l'objet d'un désistement par consentement. Environ un mois après le désistement, les demandeurs ont découvert de nouveaux renseignements et ont présenté une motion en annulation du désistement sur le fondement de [TRADUCTION] « circonstances exceptionnelles » et en réouverture du procès.

La Cour supérieure a rejeté la motion en annulation du désistement. La Cour d'appel a rejeté l'appel des demandeurs.

26 mai 2016  
Cour supérieure de justice de l'Ontario  
(Juge Lederer)  
[2016 ONSC 3275](#)

Rejet de la motion en annulation de l'ordonnance de consentement sur désistement de l'action des demandeurs.

5 octobre 2017  
Cour d'appel de l'Ontario  
(Juges Feldman, Cronk et Miller)  
[2017 ONCA 769](#)  
N° de dossier : C62338

Rejet de l'appel de l'ordonnance du juge Lederer.

28 novembre 2017  
Cour suprême du Canada

Dépôt de la demande d'autorisation d'appel.

**37937 Jerry Reddick v. Attorney General of British Columbia**  
(B.C.) (Criminal) (By Leave)

*Charter of Rights and Freedoms* – Criminal Law – Appeal – Leave to Appeal – Whether applicant raises a legal issue – Whether issue is of public importance.

Mr. Reddick was convicted on two counts of assault causing bodily harm in 1988. He filed a notice of appeal in 1989. After a period of time during which no action was taken to proceed, the Crown applied to dismiss the appeal for want of prosecution. The Court of Appeal granted the motion and dismissed the appeal.

December 13, 1988  
County Court of Vancouver  
(Scarth J.)

Convictions for two counts of assault causing bodily harm

June 27, 1990  
Court of Appeal for British Columbia  
(Vancouver)  
(Taggart, Hinkson, Toy JJ.A)(Unreported)

Appeal dismissed

December 6, 2017  
Supreme Court of Canada

Application for leave to appeal filed

**37937 Jerry Reddick c. Procureur général de la Colombie-Britannique**  
(C.-B.) (Criminelle) (Autorisation)

*Charte des droits et libertés* – Droit criminel – Appel – Autorisation d’appel – Le demandeur soulève-t-il une question de droit? – La question revêt-elle de l’importance pour le public?

En 1988, M. Reddick a été déclaré coupable de deux chefs de voies de fait causant des lésions corporelles. En 1989, il a déposé un avis d’appel. Après un certain temps sans qu’aucune mesure n’ait été prise pour faire avancer le dossier, le ministère public a demandé le rejet de l’appel pour défaut de poursuivre. La Cour d’appel a accueilli la requête et rejeté l’appel.

13 décembre 1988  
Cour de comté de Vancouver  
(Juge Scarth)

Déclarations de culpabilité de deux chefs de voies de fait causant des lésions corporelles

27 juin 1990  
Cour d’appel de la Colombie-Britannique  
(Vancouver)  
(Juges Taggart, Hinkson et Toy)(Non publié)

Rejet de l’appel

6 décembre 2017  
Cour suprême du Canada

Dépôt de la demande d’autorisation d’appel

**37829 Robert Perron v. Josée Tremblay, in her capacity as Warden of Donnacona Institution, Jacques Bouchard, in his capacity as Vice Chairperson of the Parole Board of Canada, Correctional Service of Canada, Attorney General of Canada**  
(Que.) (Civil) (By Leave)

Courts – Jurisdiction – Prerogative writs – *Habeas corpus* – *Habeas corpus* jurisdiction of provincial superior courts – Interrelationship of *habeas corpus* and parole system provided for in Part II of *Corrections and Conditional Release Act*, S.C. 1992, c. 20 – Whether, where statutory procedure not permitting effective review of administrative decision, provincial superior court may decline jurisdiction over motion for *habeas corpus* – Whether judicial review by Federal Court must be regarded as amounting to complete, comprehensive and expert procedure such that provincial superior court must decline *habeas corpus* jurisdiction where recourses specifically

provided for in *Corrections and Conditional Release Act* are exhausted.

After serving two thirds of a 54-month sentence for various sexual offences committed against teenagers, luring by means of a computer system and drug possession, Mr. Perron was released on statutory release in September 2016, but his release was revoked about a month later. Mr. Perron objected to that revocation to the Parole Board of Canada (PBC), which held a hearing in January 2017 and ordered that his parole be revoked. Mr. Perron appealed the revocation of his parole to the NPB's Appeal Division, which dismissed his appeal in June 2017. In parallel with his appeal to the Appeal Division, Mr. Perron filed a motion in the Superior Court for a writ of *habeas corpus* with *certiorari* in aid. The Attorney General of Canada argued that the Superior Court lacked jurisdiction to intervene in a process with respect to an inmate's parole. The Superior Court dismissed Mr. Perron's motion for *habeas corpus* with *certiorari* in aid. The Court of Appeal dismissed the appeal aside from amending the Superior Court's judgment to indicate that that court was declining jurisdiction over the motion.

February 28, 2017  
Quebec Superior Court  
(Francoeur J.)  
[2017 QCCS 888](#)

Motion by applicant for writ of *habeas corpus* with *certiorari* in aid dismissed

September 6, 2017  
Quebec Court of Appeal (Québec)  
(Rochette, Morin and Gagnon JJ.A.)  
No.: 200-10-003352-171  
[2017 QCCA 1407](#)

Appeal dismissed aside from reformulation of disposition of judgment to indicate that Superior Court was declining jurisdiction

November 6, 2017  
Supreme Court of Canada

Application for leave to appeal filed

**37829 Robert Perron c. Josée Tremblay, ès qualités de directrice du pénitencier de Donnacona, Jacques Bouchard, ès qualités de vice-président de la Commission des libérations conditionnelles du Canada, Service Correctionnel du Canada, Procureur général du Canada**  
(Qc) (Civile) (Autorisation)

Tribunaux – Compétence – Brefs de prérogative – *Habeas corpus* – Compétence des cours supérieures provinciales en matière d'*habeas corpus* – Interrelation entre le recours en *habeas corpus* et le régime de libération conditionnelle prévu par la partie II de la *Loi sur le système correctionnel et de la mise en liberté sous condition*, L.C. 1992, ch. 20 – Lorsque la procédure prévue par la loi ne permet pas un contrôle effectif d'une décision administrative, est-ce qu'une cour supérieure provinciale peut décliner compétence sur une requête en *habeas corpus*? – Est-ce que le contrôle judiciaire devant la Cour fédérale doit être considéré comme participant d'une procédure d'examen complet, exhaustif et spécialisé, de sorte qu'une cour supérieure provinciale est tenue de décliner compétence sur une requête en *habeas corpus* lorsque les recours spécifiquement prévus par la *Loi sur le système correctionnel et de la mise en liberté sous condition* sont épuisés?

Après avoir purgé les deux tiers d'une peine de 54 mois pour diverses infractions en matière sexuelle commises sur des adolescentes, leurre informatique et possession de drogue, M. Perron bénéficie d'une libération d'office en septembre 2016, mais cette libération lui est révoquée environ un mois plus tard. M. Perron oppose sa révocation auprès de la Commission des libérations conditionnelles du Canada (CLCC), qui tient une audience en janvier 2017 et ordonne la révocation de sa libération conditionnelle. M. Perron porte en appel la révocation de sa libération conditionnelle devant la Section d'appel de la CLCC qui, en juin 2017, rejette son pourvoi. Parallèlement au dépôt de son appel devant la Section d'appel de la CLCC, M. Perron dépose une requête en Cour supérieure pour l'émission d'un bref d'*habeas corpus* avec *certiorari* auxiliaire. Le Procureur général du Canada soulève le défaut de compétence de la Cour supérieure pour intervenir dans l'évaluation d'un processus de libération conditionnelle d'un détenu. La Cour supérieure rejette la requête de M. Perron pour émission d'un bref d'*habeas corpus* avec

*certiorari auxiliaire*. La Cour d'appel rejette l'appel sauf pour modifier le dispositif du jugement de la Cour supérieure pour indiquer que cette cour a décliné compétence sur la requête.

Le 28 février 2017  
Cour supérieure du Québec  
(Le juge Francoeur)  
[2017 QCCS 888](#)

Requête du demandeur pour émission d'un bref d'*habeas corpus* avec *certiorari auxiliaire* rejetée

Le 6 septembre 2017  
Cour d'appel du Québec (Québec)  
(Les juges Rochette, Morin et Gagnon)  
N° : 200-10-003352-171  
[2017 QCCA 1407](#)

Appel rejeté sauf à la seule fin de reformuler le dispositif du jugement pour indiquer que la cour supérieure a décliné compétence

Le 6 novembre 2017  
Cour suprême du Canada

Demande d'autorisation d'appel déposée

**38021 Volodymyr Hrabovskyy v. Her Majesty the Queen**  
(FC) (Civil) (By Leave)

Courts – Federal court – Appeals – Applicant seeking to appeal three directions issued by Federal Court – Whether private international treaties should be treated by Canadian courts as false documents – Whether two independent unrelated procedures may be initiated on same day in one court – Whether issuance of direction by court creates a dual justice system where directions cannot be appealed and decisions may be appealed

The applicant sought to appeal an order made by a judge, order of but his Notice of Appeal could not be accepted for filing as he had failed to follow Directions provided and it was out of time. The applicant attempted to file further documentation and motions but the Federal Court of Appeal issued three Directions to the Registry not to accept the applicant's documents for filing for various reasons. The applicant filed two applications for leave to appeal.

July 24, 2017  
Federal Court of Appeal  
(Trudel J.A.)  
Unreported

Direction only: Applicant's Notice of Appeal not accepted for filing by Registry office.

September 20, 2017  
Federal Court of Appeal  
(Boivin J.A.)  
Unreported

Direction only: Applicant's motion seeking reconsideration of Federal Court directions not to be accepted for filing by Registry office.

October 5, 2017  
Federal Court of Appeal  
(Gleason J.A.)  
Unreported

Direction only: Registry directed not to accept applicant's motion record for filing

October 12, 2017  
Supreme Court of Canada

First application for leave to appeal filed

October 27, 2017  
Supreme Court of Canada

Second application for leave to appeal filed



**38021 Volodymyr Hrabovskyy c. Sa Majesté la Reine**  
(CF) (Civile) (Autorisation)

Tribunaux – Cour fédérale – Appels – Le demandeur veut interjeter appel de trois directives rendues par la Cour fédérale – Les tribunaux canadiens doivent-ils traiter les traités internationaux privés comme de faux documents? – Deux instances indépendantes non liées peuvent-elles être introduites le même jour devant un seul tribunal? – La directive rendue par le tribunal a-t-elle pour effet de créer un système de justice double où des directives ne peuvent faire l’objet d’un appel alors que des décisions peuvent l’être?

Le demandeur a voulu interjeter appel d’une ordonnance rendue par un juge, mais son avis d’appel ne pouvait être accepté pour dépôt parce qu’il avait omis de respecter des directives qui lui avaient été données et qu’il était hors délais. Le demandeur a tenté de déposer d’autres documents et requêtes, mais la Cour d’appel fédérale a donné trois directives au greffe de ne pas accepter les documents du demandeur pour dépôt, et ce, pour divers motifs. Le demandeur a déposé deux demandes d’autorisation d’appel.

24 juillet 2017  
Cour d’appel fédérale  
(Juge Trudel)  
Non publié

Directive seulement : le bureau du greffe ne doit pas accepter pour dépôt l’avis d’appel du demandeur.

20 septembre 2017  
Cour d’appel fédérale  
(Juge Boivin)  
Non publié

Directive seulement : le bureau du greffe ne doit pas accepter pour dépôt la requête du demandeur en réexamen des directives de la Cour fédérale.

5 octobre 2017  
Cour d’appel fédérale  
(Juge Gleason)  
Non publié

Directive seulement : le greffe ne doit pas accepter pour dépôt le dossier de requête du demandeur

12 octobre 2017  
Cour suprême du Canada

Dépôt de la première demande d’autorisation d’appel

27 octobre 2017  
Cour suprême du Canada

Dépôt de la deuxième demande d’autorisation d’appel

**37888 Coast Capital Savings Credit Union v. Liberty International Underwriters, Liberty Mutual Insurance Company**  
(B.C.) (Civil) (By Leave)

Insurance – Insurer’s duty to defend – Contracts – Interpretation – Breach – How should an exclusion clause in a contract of insurance, which excludes from coverage claims “based upon or arising from” a particular subject matter, be interpreted where an alleged loss involves concurrent causes of action against an insured.

A class proceeding was brought against the applicant for claims of breach of contract and deceptive acts or practices under s. 5 of the *Business Practices and Consumer Protection Act*, S.B.C. 2004, c. 2. The plaintiffs allege that during an eight year period, the applicant charged its members with undisclosed surcharges when they made foreign-currency withdrawals from their personal accounts through automated teller machines outside of Canada. The applicant denied the claim and reported it to the respondent insurers, who denied coverage on the basis of an exclusion. The Supreme Court of British Columbia dismissed a petition by the applicant to enforce indemnification by the respondents for the costs to defend against the class action. The court held that the class action fell within an

unambiguous clause which excluded from coverage “any Claim based upon or arising from charges for services, including commissions and fees”. The Court of Appeal for British Columbia dismissed the appeal, rejecting the argument that the claims of misrepresentations and deceptive practices did not fall within the exclusion because they are concurrent, independent causes of the loss. The charges for service were at the foundation of those claims, since they arose from alleged incongruence between stated and imposed charges.

April 14, 2016  
Supreme Court of British Columbia  
(Kent J.)  
[2016 BCSC 655](#)

Applicant’s petition for indemnification by respondents for the costs to defend against a class action, dismissed

October 20, 2017  
Court of Appeal for British Columbia  
(Vancouver)  
(Tysoe, Groberman and Dickson JJ.A.)  
[2017 BCCA 362](#); CA43629

Appeal dismissed

December 19, 2017  
Supreme Court of Canada

Application for leave to appeal filed

**37888 Coast Capital Savings Credit Union c. Liberty International Underwriters, Liberty Mutual Insurance Company**  
(C.-B.) (Civile) (Autorisation)

Assurance – Obligation de défendre de l’assureur – Contrats – Interprétation – Violation – Comment faut-il interpréter une clause d’exclusion dans un contrat d’assurance qui exclut de la garantie les réclamations [TRADUCTION] « fondées sur » un objet en particulier ou [TRADUCTION] « découlant de » cet objet, lorsque la perte alléguée porte sur des causes d’action simultanées contre un assuré?

Un recours collectif a été introduit contre la demanderesse relativement à des allégations de violation de contrat et d’actes ou de pratiques trompeurs visés à l’art. 5 de la *Business Practices and Consumer Protection Act*, S.B.C. 2004, ch. 2. Les demandeurs en première instance allèguent que sur une période de huit ans, la demanderesse avait imposé à ses membres des frais supplémentaires non divulgués lorsqu’ils faisaient des retraits en devises étrangères de leurs comptes personnels à partir de guichets automatiques à l’extérieur du Canada. La demanderesse a nié l’allégation et l’a signalée aux assureurs intimés qui ont refusé de l’indemniser sur le fondement d’une exclusion. La Cour suprême de la Colombie-Britannique a rejeté une requête de la demanderesse pour obliger les intimés à l’indemniser des coûts engagés pour se défendre contre le recours collectif. La cour a statué que le recours collectif relevait d’une clause non ambiguë qui soustrayait à la garantie [TRADUCTION] « toute réclamation fondée sur des frais de service, y compris les commissions et les honoraires, ou découlant de ce qui précède ». La Cour d’appel de la Colombie-Britannique a rejeté l’appel, rejetant l’argument selon lequel les allégations d’assertions inexactes et de pratiques trompeuses ne relevaient pas de l’exclusion parce que ce sont des causes simultanées, indépendantes du sinistre. Les frais de service étaient le fondement de ces réclamations, puisqu’ils avaient pour origine l’incongruence alléguée entre les frais déclarés et les frais imposés.

14 avril 2016  
Cour suprême de la Colombie-Britannique  
(Juge Kent)  
[2016 BCSC 655](#)

Rejet de la requête de la demanderesse en indemnisation par les intimés des coûts engagés pour se défendre contre un recours collectif

20 octobre 2017  
Cour d’appel de la Colombie-Britannique

Rejet de l’appel

(Vancouver)  
(Juges Tysoe, Groberman et Dickson)  
[2017 BCCA 362](#); CA43629

19 décembre 2017  
Cour suprême du Canada

Dépôt de la demande d'autorisation d'appel

**37975 Kenneth Muir v. Her Majesty the Queen**  
(Ont.) (Criminal) (By Leave)

Criminal Law – Appeal – Leave to Appeal – Whether applicant raises a legal issue – Whether issue is of public importance.

Two assailants with a firearm and a hatchet robbed a victim in an apartment building hallway. They fled in a vehicle and were pursued by police, then one perpetrator fled on foot and was chased by a police officer. The police arrested Mr. Muir. The officer who gave chase on foot found a backpack containing a hatchet, a loaded firearm, the victim's wallet and identification, a bandana, crack cocaine and other items. The sole issue at trial was identification. The victim and a witness were unable to identify Mr. Muir in two photo line-ups because the perpetrators wore masks. The Crown relied on brief video surveillance footage of the robbery from the apartment building to argue that the clothing worn by Mr. Muir when he was arrested matched the clothing worn by one of the perpetrators. The officer who gave chase on foot gave eyewitness identification of Mr. Muir. A jury convicted Mr. Muir of armed robbery, firearms offences, and possession of cocaine. The Court of Appeal dismissed an appeal.

November 20, 2014  
Ontario Superior Court of Justice  
(Allen J.)(Unreported)

Convictions by jury for armed robbery, firearm offences, possession of cocaine

June 1, 2017  
Court of Appeal for Ontario  
(Simmons, Pardu, Benotto JJ.A.)  
C59863; [2017 ONCA 461](#)

Appeal dismissed

February 13, 2018  
Supreme Court of Canada

Application for extension of time to serve and file application for leave to appeal, Motion for appointment of counsel, and Application for leave to appeal filed

**37975 Kenneth Muir c. Sa Majesté la Reine**  
(Ont.) (Criminelle) (Autorisation)

Droit criminel – Appel – Autorisation d'appel – Le demandeur soulève-t-il une question de droit? – La question revêt-elle de l'importance pour le public?

Deux agresseurs en possession d'une arme à feu et d'une hachette ont volé une victime dans le couloir d'un immeuble d'habitation. Ils se sont enfuis à bord d'un véhicule et ont été pris en chasse par la police, puis un des voleurs s'est enfui à pied, un policier à ses trousses. Le policier a arrêté M. Muir. Ce policier a trouvé un sac à dos renfermant une hachette, une arme à feu chargée, le portefeuille et des pièces d'identité de la victime, un foulard, du crack et d'autres articles. La seule question en litige était celle de l'identification. La victime et un témoin ont été incapables d'identifier M. Muir dans deux séances d'identification photographique parce que les voleurs portaient des masques. Le ministère public s'est appuyé sur un bref enregistrement vidéo de surveillance du vol

provenant de l'immeuble d'habitation pour plaider que les vêtements que portait M. Muir lors de son arrestation correspondaient aux vêtements portés par un des voleurs. Le policier qui a pris M. Muir en chasse a donné une preuve d'identification de celui-ci comme témoin oculaire. Un jury a déclaré M. Muir coupable de vol à main armée, d'infractions liées aux armes à feu et de possession de cocaïne. La Cour d'appel a rejeté l'appel.

20 novembre 2014  
Cour supérieure de justice de l'Ontario  
(Juge Allen) (Non publié)

Déclarations de culpabilité par un jury pour vol à main armée, infractions liées aux armes à feu et possession de cocaïne

1<sup>er</sup> juin 2017  
Cour d'appel de l'Ontario  
(Juges Simmons, Pardu et Benotto)  
C59863; [2017 ONCA 461](#)

Rejet de l'appel

13 février 2018  
Cour suprême du Canada

Dépôt de la requête en prorogation du délai de signification et de dépôt de la demande d'autorisation d'appel, de la requête en nomination d'un avocat et de la demande d'autorisation d'appel

**37899 Chief Melvin Goodswimmer, Jerry Goodswimmer, Walter Goodswimmer, Francis Goodswimmer, Pierre Chowace, Mildred Chowace and Donald Badger, Councillors of the Sturgeon Lake Indian Band and on behalf of the Sturgeon Lake Indian Band v. Attorney General of Canada, Her Majesty the Queen in Right of Alberta**  
(Alta.) (Civil) (By Leave)

Judgments and orders – Summary judgments – In 1990, Sturgeon Lake Indian Band signed an agreement settling its Treaty Land Entitlement – In 1997, it filed a lawsuit claiming additional land as promised in Treaty No. 8 – Canada and Alberta sought to strike or summarily dismiss significant portions of the Sturgeon Lake Indian Band's statement of claim – the courts below allowed the applications – Whether it is appropriate to determine the complex interplay between collective and individual Aboriginal and Treaty rights of First Nations people on a summary basis – Whether, in the context of the fiduciary and constitutional obligations of the Crown, when the Government and First Nations are negotiating an agreement involving Treaty and Aboriginal rights, as an adjunct to the duty to consult, the Crown owes a duty of *uberrimae fidei*.

The Sturgeon Lake Indian Band is a signatory to Treaty No. 8. The size of the band's reserve was not properly calculated when it was surveyed in 1908. In 1985, Canada accepted to negotiate the band's claim for further land entitlement. In 1987, the band issued a statement of claim against Alberta alleging that Alberta was in possession of lands that were subject to its land claims. In 1990, Canada and the band signed a settlement agreement and there was a companion Canada-Alberta agreement. The settlement was then reflected in a consent order ending the 1987 action. The agreements contained release and indemnity provisions in favour of Canada and Alberta.

In 1997, the band filed a lawsuit claiming additional land as promised in Treaty No. 8. Canada and Alberta brought applications to strike or summarily dismiss significant portions of the claim, alleging that the action was an attempt to re-litigate settled matters and that the limitation period had expired with respect to many of the claims. The case management judge struck and summarily dismissed many parts of the claim. The Court of Appeal dismissed the appeal.

July 8, 2015  
Court of Queen's Bench of Alberta  
(Sulyma J.)  
[2016 ABQB 384](#)

Applications to strike or summarily dismiss significant portions of the Sturgeon Lake Indian Band's statement of claim granted

November 6, 2017  
Court of Appeal of Alberta (Edmonton)  
(Costigan, Slatter, Veldhuis, J.J.A.)  
Docket: 1603-0201-AC  
[2017 ABCA 365](#)

Appeal dismissed

January 4, 2018  
Supreme Court of Canada

Application for leave to appeal filed

**37899**      **Chef Melvin Goodswimmer, Jerry Goodswimmer, Walter Goodswimmer, Francis Goodswimmer, Pierre Chowace, Mildred Chowace et Donald Badger, conseillers de la bande indienne de Sturgeon Lake et au nom de la bande indienne de Sturgeon Lake c. Procureur général du Canada, Sa Majesté la Reine du chef de l'Alberta**  
(Alb.) (Civile) (Autorisation)

Jugements et ordonnances – Jugements sommaires – En 1990, la bande indienne de Sturgeon Lake a signé un accord réglant ses droits fonciers issus de traités – En 1997, elle a déposé une poursuite revendiquant des terres additionnelles telles que promises dans le Traité n° 8 – Le Canada et l'Alberta ont demandé la radiation ou le rejet sommaire de parties importantes de la déclaration introductive d'instance de la bande indienne de Sturgeon Lake – Les juridictions inférieures ont accueilli les demandes – Est-il approprié de statuer sommairement sur la relation complexe entre les droits collectifs et individuels, ancestraux et issus de traités, des membres des Premières nations? – Dans le contexte des obligations fiduciaires et constitutionnelles de la Couronne, lorsque le gouvernement et les Premières Nations négocient un accord portant sur des droits ancestraux et issus de traités, en tant que complément à l'obligation de consulter, la Couronne a-t-elle une obligation d'*uberrimae fidei*?

La bande indienne de Sturgeon Lake est signataire du Traité n° 8. La superficie de la réserve de la bande a été mal calculée lorsqu'elle a été arpentée en 1908. En 1985, le Canada a accepté de négocier la revendication de la bande de droits à des terres supplémentaires. En 1987, la bande a déposé une déclaration introductive d'instance contre l'Alberta, alléguant que l'Alberta était en possession de terres qui faisaient l'objet de ses revendications territoriales. En 1990, le Canada et la bande ont signé un accord de règlement et il y a eu un accord d'accompagnement Canada-Alberta. Le règlement a ensuite trouvé écho dans une ordonnance sur consentement mettant fin à l'action de 1987. Les accords renfermaient des dispositions de décharge et d'indemnisation en faveur du Canada et de l'Alberta.

En 1997, la bande a déposé une poursuite revendiquant des terres additionnelles telles que promises dans le Traité n° 8. Le Canada et l'Alberta ont présenté des requêtes en radiation ou en rejet sommaire de parties importantes de la demande, alléguant que l'action était une tentative de remettre en cause des questions réglées et que le délai de prescription avait expiré à l'égard de bon nombre des demandes. La juge chargée de la gestion de l'instance a radié et sommairement rejeté plusieurs parties de la demande. La Cour d'appel a rejeté l'appel.

8 juillet 2015  
Cour du Banc de la Reine de l'Alberta  
(Juge Sulyma)  
[2016 ABQB 384](#)

Jugement accueillant les demandes de radiation ou de rejet sommaire de parties importantes de la déclaration introductive d'instance de la bande indienne de Sturgeon Lake

6 novembre 2017  
Cour d'appel de l'Alberta (Edmonton)  
(Juges Costigan, Slatter et Veldhuis)  
N° du greffe : 1603-0201-AC  
[2017 ABCA 365](#)

Rejet de l'appel

4 janvier 2018

Dépôt de la demande d'autorisation d'appel

Cour suprême du Canada

**38037 Terry Tremble v. Her Majesty the Queen**  
(Ont.) (Criminal) (By Leave)

Criminal law – Appeal – Unreasonable verdict – Defence – Application for a third party suspect defence dismissed – What degree of similarity is required for an unknown alternate suspect defence – How should the reasonableness of a verdict be assessed in a first degree murder.

Ms. Roberts advised Mr. Tremble that she wanted a divorce. Mr. Tremble became upset, screamed at her and assaulted their eight month old son. Ms. Roberts was sufficiently concerned for her safety and the safety of her son that she went to the police. Mr. Tremble was arrested for assaulting their son and placed on a restrictive bail that essentially prevented him from seeing his son. Ms. Roberts was found dead in her basement. Mr. Tremble was charged with her murder. Before trial, the defence applied to admit a third party suspect defence, also referred to as an *O'Connor* application (*R. v. O'Connor*, [1995] 4 S.C.R. 411). The application judge dismissed the *O'Connor* application. The trial judge dismissed the third party suspect defence. After a trial by judge and jury, Mr. Tremble was convicted of first degree murder. His conviction appeal was dismissed by the Court of Appeal.

October 30, 2012 Ontario Superior Court of Justice (Herold J.) 2012 ONSC 6036	Application to disclose third party records dismissed
January 25, 2013 Ontario Superior Court of Justice (Bellegem J.) 2013 ONSC 619	Application for a third party suspect defence dismissed
February 21, 2013 Ontario Superior Court of Justice (Bellegem J.)	Conviction for first degree murder
August 28, 2017 Court of Appeal for Ontario (Weiler, Feldman, Huscroft JJ.A.) <a href="#">2017ONCA 671</a> ; C57433	Appeal dismissed
March 21, 2018 Supreme Court of Canada	Motion for an extension of time to serve and file the application for leave to appeal and application for leave to appeal filed

**38037 Terry Tremble c. Sa Majesté la Reine**  
(Ont.) (Criminelle) (Autorisation)

Droit criminel – Appel – Verdict déraisonnable – Moyen de défense – Rejet de la demande de présenter une défense fondée sur l'existence d'un tiers suspect – Quel degré de similitude faut-il pour accueillir une défense fondée sur l'existence d'un tiers suspect inconnu? – Comment faut-il évaluer le caractère raisonnable d'un verdict dans le cas d'un meurtre au premier degré?

Madame Roberts a informé M. Tremble qu'elle demandait le divorce. Monsieur Tremble s'est fâché, il a crié après elle et il a agressé leur fils âgé de huit mois. Madame Roberts craignait tellement pour sa sécurité et la sécurité de son fils qu'elle a communiqué avec la police. Monsieur Tremble a été arrêté pour avoir agressé leur fils et été libéré sous caution à des conditions qui l'empêchaient essentiellement de voir son fils. Madame Roberts a été retrouvée morte dans son sous-sol. Monsieur Tremble a été accusé de son meurtre. Avant le procès, la défense a demandé l'admission d'une défense fondée sur l'existence d'un tiers suspect, également appelée demande de type *O'Connor* (*R. c. O'Connor*, [1995] 4 R.C.S. 411). Le juge de première instance a rejeté la demande de type *O'Connor*. Le juge du procès a rejeté la défense fondée sur l'existence d'un tiers suspect. Au terme d'un procès devant juge et jury, M. Tremble a été déclaré coupable de meurtre au premier degré. La Cour d'appel a rejeté son appel de la déclaration de culpabilité.

30 octobre 2012 Cour supérieure de justice de l'Ontario (Juge Herold) 2012 ONSC 6036	Rejet de la demande de communiquer les documents d'un tiers
25 janvier 2013 Cour supérieure de justice de l'Ontario (Juge Belleghem) 2013 ONSC 619	Rejet de la demande de présenter une défense fondée sur l'existence d'un tiers suspect
21 février 2013 Cour supérieure de justice de l'Ontario (Juge Belleghem)	Déclaration de culpabilité de meurtre au premier degré
28 août 2017 Cour d'appel de l'Ontario (Juge Weiler, Feldman et Huscroft) <a href="#">2017ONCA 671</a> ; C57433	Rejet de l'appel
21 mars 2018 Cour suprême du Canada	Dépôt de la requête en prorogation du délai de signification et de dépôt de la demande d'autorisation d'appel et de la demande d'autorisation d'appel

**37841 Samson Mac, Wilson Mak v. Sally Kit Hing Mak, Mary Siu Hing Mak, Nancy Mak, Annie Mak, Hanson Mak, and the estate of Sau Har Mak, deceased**  
(B.C.) (Civil) (By Leave)

Property – Real property – Title registered as the joint property of a parent and two of her children – Claim by two other children that property was instead held in resulting trust for the benefit of the mother, and upon her death, for the benefit of her estate – Presumption of indefeasible title not rebutted

The case involves a dispute over ownership of a house following the death of, Sau Har Mak, in August 2012. Title to the house was listed as jointly held between the deceased and two of her daughters, Mary Mak and Sally Mak. Following the mother's death, the property transferred in legal title to these two daughters. The two eldest sons, Samson Mac and Wilson Mak, disputed the joint ownership and sought a declaration of beneficial ownership indicating that the property was instead held in resulting trust for the mother, Sau Har Mak, which would therefore form part of her estate, to be distributed pursuant to the intestacy rules of the *Estate Administration Act*.

The trial judge found that there was sufficient evidence of an agreement to hold the property in joint tenancy. She dismissed Samson Mac and Wilson Mak's claim for a declaration that the home was held in trust for their mother's

estate and granted Sally Mak and Mary Mak's declaration that they were legal and beneficial owners of the property.

On appeal, the central issue was whether Samson Mac and Wilson Mak were entitled to a "supplementary trial" of issues and defences they did not plead or raise at trial. The Court of Appeal dismissed the appeal.

June 21, 2016  
Supreme Court of British Columbia  
(Maisonville J.)  
[2016 BCSC 1140](#)

Action dismissed. Sally Mak and Mary Mak declared legal and beneficial owners of the property.

March 7, 2017  
Court of Appeal for British Columbia  
(Vancouver)  
(Kirkpatrick, Groberman, Willcock, JJ.A.)  
[2017 BCCA 115](#)  
Docket: CA43805

Appeal dismissed.

October 30, 2017  
Supreme Court of Canada

Application for leave to appeal filed.

**37841 Samson Mac, Wilson Mak c. Sally Kit Hing Mak, Mary Siu Hing Mak, Nancy Mak, Annie Mak, Hanson Mak, et la succession de Sau Har Mak, décédée**  
(C.-B.) (Civile) (Autorisation)

Biens – Biens réels – Titre enregistré comme si le bien était la propriété conjointe d'un parent et de deux de ses enfants – Les deux autres enfants allèguent que le bien était détenu plutôt dans une fiducie résultoire à l'avantage de la mère et, à son décès, à l'avantage de sa succession – La présomption de titre inattaquable n'est pas réfutée.

La présente affaire a pour objet un différend à propos de la propriété d'une maison après le décès de Sau Har Mak, en août 2012. Selon l'enregistrement, le titre de la maison était détenu conjointement par la défunte et deux de ses enfants, Mary Mak et Sally Mak. Après le décès de la mère, le titre juridique du bien a été transféré à ces deux filles. Les deux fils aînés, Samson Mac et Wilson Mak, ont contesté la propriété conjointe et ils ont sollicité un jugement déclaratoire de propriété bénéficiaire indiquant que le bien était détenu plutôt dans une fiducie résultoire pour la mère, Sau Har Mak, qui ferait donc partie de la succession, pour être distribué en application des règles de succession intestat de l'*Estate Administration Act*.

La juge de première instance a conclu qu'il y avait suffisamment d'éléments de preuve établissant l'existence d'une entente de détention du bien en tenance conjointe. Elle a rejeté la demande de Samson Mac et de Wilson Mak en vue d'obtenir un jugement déclarant que la maison était détenue en fiducie pour la succession de leur mère et accordé à Sally Mak et Mary Mak un jugement déclarant qu'elles étaient les propriétaires juridiques et bénéficiaires du bien.

En appel, la question essentielle était de savoir si Samson Mac et Wilson Mak avaient droit à une « procès complémentaire » portant sur des questions et des moyens de défense qu'ils n'avaient pas plaidés ou soulevés au procès. La Cour d'appel a rejeté l'appel.

21 juin 2016  
Cour suprême de la Colombie-Britannique  
(Juge Maisonville)  
[2016 BCSC 1140](#)

Rejet de l'action. Jugement déclarant que Sally Mak et Mary Mak sont les propriétaires juridiques et bénéficiaires du bien.



7 mars 2017  
Cour d'appel de la Colombie-Britannique  
(Vancouver)  
(Juges Kirkpatrick, Groberman et Willcock)  
[2017 BCCA 115](#)  
N° du greffe : CA43805

Rejet de l'appel.

30 octobre 2017  
Cour suprême du Canada

Dépôt de la demande d'autorisation d'appel.

**38013 Agnes Jane Whitfield v. Bryan Whitfield**  
(Ont.) (Civil) (By Leave)

Civil procedure – Motion to correct an error in a judgment after judgment had been vacated on appeal and after application for leave had been denied – Motions judge holding that there was no jurisdiction to do so and holding that motion would have failed on its merits – Court of Appeal dismissing appeal – Application of rules when motion brought by a self-represented person to vary a judgement because of judicial error – Rights and obligations in regard to defence medical examinations in sexual abuse cases.

August 2, 2017  
Ontario Superior Court of Justice  
(Gilmore J.)  
Neutral citation: [2017 ONSC4680](#)

Motion to correct judgment dismissed

December 13, 2017  
Court of Appeal for Ontario  
(Hourigan and Brown JJ.A. and Himel J.  
[*ad hoc*])  
Neutral citation: [2017 ONCA 995](#)

Appeal dismissed

February 9, 2018  
Supreme Court of Canada

Application for leave to appeal filed

**38013 Agnes Jane Whitfield c. Bryan Whitfield**  
(Ont.) (Civile) (Autorisation)

Procédure civile – Motion en correction d'erreur dans un jugement après l'annulation du jugement en appel et après le rejet de la demande d'autorisation d'appel – Le juge de première instance a statué qu'il n'avait pas compétence pour ce faire et que la motion aurait échoué sur le fond – La Cour d'appel a rejeté l'appel – Application des règles lorsque la motion est présentée par une personne non représentée en vue de modifier un jugement pour cause d'erreur judiciaire – Droits et obligations à l'égard d'examen médicaux de la défense dans des affaires de violence sexuelle.

2 août 2017  
Cour supérieure de justice de l'Ontario  
(Juge Gilmore)  
Référence neutre : [2017 ONSC4680](#)

Rejet de la motion en correction de jugement

13 décembre 2017  
Cour d'appel de l'Ontario

Rejet de l'appel

(Juges Hourigan, Brown et Himel [*ad hoc*])  
Référence neutre : [2017 ONCA 995](#)

9 février 2018  
Cour suprême du Canada

Dépôt de la demande d'autorisation d'appel

**37981 Caiming Yang v. Re/Max Commercial Realty Associates, a.k.a. 482258 BC LTD. (Renamed as Re/Max Dwell Property Management Effective December 1, 2016), Strata Corporation of Strata Plan LMS 4084, Suzanna Laferte, Richard Achron, Doris Sze, Dan Martens, Olivia Lau, Real Estate Council of British Columbia, Government of British Columbia, City of Richmond**  
(B.C.) (Civil) (By Leave)

Property – Condominiums – Strata complex – Civil procedure – Abuse of process – Applicant's action against respondents regarding allocation of strata complex expenses and management issues dismissed on grounds of, *inter alia*, *res judicata* and abuse of process – Whether rigid application of *res judicata* is proper way to serve justice – Whether facts raised but not ruled on by prior judgment and facts occurring after prior judgment are subject to *res judicata* – Whether Strata Council should make decisions by majority and record them in meeting minutes – Whether issues of law may be overlooked without ruling on them.

Mr. Yang is the owner of a townhouse in a strata complex in Richmond, British Columbia. Since August, 2006 the complex has been managed by the respondent, Re/Max Commercial Realty Associates (“Re/Max”). Re/Max determined that the allocation of expenses between the Strata Corporation and its sections did not comply with legislation and bylaws and recommended that those expenses be reallocated to the Strata Corporation's common budget. This recommendation was accepted by the owners, resulting in an increase in strata fees. Mr. Yang did not agree with the reallocation of expenses and brought three successive legal proceedings against Re/Max and other respondents. His first two actions were dismissed. After Mr. Yang commenced a third application, the respondents sought to have his claims dismissed on the grounds of, *inter alia*, *res judicata* and abuse of process. The chambers judge granted their application and dismissed Mr. Yang's action. This decision was upheld on appeal.

November 18, 2016  
Supreme Court of British Columbia  
(Punnett J.)  
[2016 BCSC 2147](#)

Respondents' application to have applicant's claims dismissed, granted

October 3, 2017  
Court of Appeal for British Columbia  
(Vancouver)  
(Bauman C.J.B.C., Hunter and Fisher JJ.A.)  
[2017 BCCA 341](#)

Applicant's appeal dismissed

December 1, 2017  
Supreme Court of Canada

Application for leave to appeal filed

**37981 Caiming Yang c. Re/Max Commercial Realty Associates, alias 482258 BC LTD. (renommée Re/Max Dwell Property Management à compter du 1<sup>er</sup> décembre 2016), Strata Corporation of Strata Plan LMS 4084, Suzanna Laferte, Richard Achron, Doris Sze, Dan Martens, Olivia Lau, Real Estate Council of British Columbia, gouvernement de la Colombie-Britannique, Ville de Richmond**  
(C.-B.) (Civile) (Autorisation)

Biens – Condominiums – Ensemble d'habitation en condominium – Procédure civile – Abus de procédure –

L'action du demandeur contre les intimés relativement à l'affectation des frais d'un ensemble d'habitation en condominium et à des questions de gestion a été rejetée, notamment pour cause de chose jugée et d'abus de procédure – L'application rigide de la chose jugée est-elle une bonne façon de servir la justice? – Des faits soulevés, mais sur lesquels le tribunal n'a pas statué dans un jugement antérieur et des faits qui se produisent après le jugement antérieur peuvent-ils faire l'objet de la chose jugée? – Le conseil de condominium doit-il prendre ses décisions à la majorité et les consigner dans les procès-verbaux de ses réunions? – Peut-on faire abstraction de questions de droit sans statuer sur elles?

Monsieur Yang est propriétaire d'une maison en rangée dans un ensemble d'habitation en condominium à Richmond (Colombie-Britannique). Depuis août, 2006 l'ensemble est administré par l'intimée, Re/Max Commercial Realty Associates (« Re/Max »). Re/Max a jugé que l'affectation des frais entre la société de condominium et ses sections locales n'était pas conforme à la loi et aux règlements administratifs et elle a recommandé que ces frais soient réaffectés au budget commun de la société de condominium. Les propriétaires ont accueilli cette recommandation, ce qui a entraîné une hausse des frais de condominium. Monsieur Yang n'était pas d'accord avec la réaffectation des frais et il a intenté trois poursuites en justice successives contre Re/Max et les autres intimés. Ses deux premières actions ont été rejetées. Après que M. Yang a introduit sa troisième demande, les intimés ont demandé le rejet de ces actions, invoquant notamment la chose jugée et l'abus de procédure. Le juge siégeant en cabinet a accueilli leur requête et rejeté l'action de M. Yang. Cette décision a été confirmée en appel.

18 novembre 2016  
Cour suprême de la Colombie-Britannique  
(Juge Punnett)  
[2016 BCSC 2147](#)

Jugement accueillant la demande des intimés en rejet des réclamations du demandeur

3 octobre 2017  
Cour d'appel de la Colombie-Britannique  
(Vancouver)  
(Juge en chef Bauman, juges Hunter et Fisher)  
[2017 BCCA 341](#)

Rejet de l'appel du demandeur

1<sup>er</sup> décembre 2017  
Cour suprême du Canada

Dépôt de la demande d'autorisation d'appel

**38044 James Patrick Boyer v. Her Majesty the Queen**  
(Sask.) (Criminal) (By Leave)

Criminal law – Trial – Self-represented individual on trial for various wildlife charges – Whether there was a miscarriage of justice – How far must a trial court go in accommodating procedural requests of a self-represented litigant – What deference should be afforded to a trial judge's credibility determination when such determination is based upon impermissible reasoning and factors.

The applicant, Mr. Boyer, owns and operates a licensed, domestic game farm which is stocked with elk. It is located in a zone that did not have an open elk season. Regulations required that all elk be tagged. A taxidermist, Mr. Moon, attended at the farm to shoot an elk. Mr. Moon shot two elk, one tagged and one untagged, which he later transported to B.C. Mr. Boyer was convicted of offences under *The Wildlife Act, 1998*, SS 1998, c W-13.12 and the *Wild Animal and Plant Protection and Regulation of International and Interprovincial Trade Act*, SC 1992, c 52. Mr. Boyer represented himself at trial. The appeal was dismissed by the summary conviction appeal judge. The Court of Appeal granted leave to appeal and dismissed the appeal.

May 26, 2015  
Provincial Court of Saskatchewan  
(Fenwick, P.C.J.)

Conviction for offences under *The Wildlife Act, 1998*

September 22, 2016  
Court of Queen's Bench of Saskatchewan  
(Meschishnick J.)  
2016 SKQB 314

Appeal dismissed

January 24, 2018  
Court of Appeal for Saskatchewan  
(Ottenbreit, Herauf, Whitmore JJ.A.)  
[2018 SKCA 6](#); CACR2863

Leave to appeal granted; appeal dismissed

March 26, 2018  
Supreme Court of Canada

Application for leave to appeal filed

**38044 James Patrick Boyer c. Sa Majesté la Reine**  
(Sask.) (Criminelle) (Autorisation)

Droit criminel – Procès – Une personne non représentée par un avocat a subi son procès relativement à diverses accusations relatives à la faune – Y a-t-il eu erreur judiciaire? – Jusqu'où un tribunal judiciaire doit-il aller pour accorder les demandes procédurales d'un plaideur non représenté? – Quelle déférence commande la décision du juge du procès relative à la crédibilité lorsque cette décision s'appuie sur un raisonnement et des facteurs inacceptables?

Le demandeur, M. Boyer, est propriétaire-exploitant d'une ferme à gibier autorisée, peuplée de wapitis. La ferme est située dans une zone qui n'avait pas de saison de chasse au wapiti. Le règlement prescrit que tous les wapitis doivent être marqués. Monsieur Moon, un taxidermiste, s'est rendu à la ferme pour abattre un wapiti. Monsieur Moon a abattu deux wapitis, un marqué et l'autre non marqué, qui ont ensuite été transportés en Colombie-Britannique. Monsieur Boyer a été déclaré coupable d'infractions à *The Wildlife Act, 1998*, SS 1998, ch. W-13.12 et à la *Loi sur la protection d'espèces animales ou végétales sauvages et la réglementation de leur commerce international et interprovincial*, LC 1992, ch. 52. Monsieur Boyer n'était pas représenté par un avocat à son procès. Le juge d'appel en matière de poursuites sommaires a rejeté l'appel. La Cour d'appel a accordé l'autorisation d'appel et a rejeté l'appel.

26 mai 2015  
Cour provinciale de la Saskatchewan  
(Juge Fenwick)

Déclaration de culpabilité pour des infractions à *The Wildlife Act, 1998*

22 septembre 2016  
Cour du Banc de la Reine de la Saskatchewan  
(Juge Meschishnick)  
2016 SKQB 314

Rejet de l'appel

24 janvier 2018  
Cour d'appel de la Saskatchewan  
(Juges Ottenbreit, Herauf et Whitmore)  
[2018 SKCA 6](#); CACR2863

Arrêt accordant l'autorisation d'appel et rejetant l'appel

26 mars 2018  
Cour suprême du Canada

Dépôt de la demande d'autorisation d'appel

**38002 Monica Loughlin v. Abigail Gordon, Colleen McLeod, Trademark Condominium Corporation 1024834**  
(N.B.) (Civil) (By Leave)

*Charter of Rights* – Right to fair hearing – *Civil procedure* – *Costs* – Applicant seeking stay of enforcement of costs order made against her – Whether applicant’s *Charter* right to be heard before a competent tribunal was suppressed

The applicant brought an action in Alberta against the respondents that was dismissed. Her subsequent appeal and application for leave to appeal were also dismissed. Costs were awarded against Ms. Loughlin in favour of Ms. McLeod at each stage of those proceedings. Ms. McLeod registered the costs judgements in New Brunswick, where Ms. Loughlin had relocated. A debtor examination followed, but no payment order was issued. Ms. Loughlin sought leave to appeal. Her motion was dismissed as was her application for leave to appeal. Ms. Loughlin then filed an application, requesting a stay of the enforcement of costs. This application was dismissed. The respondents’ motion to quash her notice of appeal or to dismiss the appeal was granted and her appeal was dismissed.

May 24, 2017  
Court of Queen’s Bench of New Brunswick  
(McNally J.)  
Unreported

Applicant’s application for stay on enforcement of costs dismissed

October 30, 2017  
Court of Appeal of New Brunswick  
(Green, Baird and French JJ.A.)  
[2017 NBCA 50](#)

Motion to quash applicant’s notice of appeal or have appeal dismissed granted; Appeal dismissed

November 14, 2017  
Supreme Court of Canada

Application for leave to appeal and motions for reconsideration filed

**38002 Monica Loughlin c. Abigail Gordon, Colleen McLeod, Trademark Condominium Corporation 1024834**  
(N.-B.) (Civile) (Autorisation)

*Charte des droits* – Procès équitable – *Procédure civile* – *Dépens* – La demanderesse cherche à obtenir la suspension du recouvrement des dépens auxquels elle a été condamnée – La demanderesse a-t-elle été privée du droit d’être entendue devant un tribunal compétent que lui garantit la *Charte*?

La demanderesse a intenté contre les intimées, en Alberta, une action qui a été rejetée. Son appel et sa demande d’autorisation d’appel subséquents ont également été rejetés. Madame Loughlin a été condamnée à verser des dépens à M<sup>me</sup> McLeod à tous les stades de l’affaire. Madame McLeod a fait enregistrer au Nouveau-Brunswick, où elle s’était installée, les jugements attributifs de dépens. Il y a eu interrogatoire de la débitrice par la suite, mais aucune ordonnance de paiement n’a été rendue. Madame Loughlin a demandé l’autorisation d’interjeter appel. Sa motion a été rejetée, tout comme sa demande d’autorisation d’appel. Madame Loughlin a ensuite déposé une requête en suspension du recouvrement des dépens. Cette requête a été rejetée. La motion des intimées en cassation de son avis d’appel ou en rejet de l’appel a été accueillie et son appel a été rejeté.

24 mai 2017  
Cour du Banc de la Reine du Nouveau-Brunswick  
(Juge McNally)  
Non publié

Rejet de la requête de la demanderesse en suspension du recouvrement des dépens

30 octobre 2017  
Cour d'appel du Nouveau-Brunswick  
(Juges Green, Baird et French)  
[2017 NBCA 50](#)

Arrêt accueillant la motion en cassation de l'avis d'appel de la demanderesse ou en rejet de l'appel; rejet de l'appel

14 novembre 2017  
Cour suprême du Canada

Dépôt de la demande d'autorisation d'appel et des requêtes en réexamen

**38006**      **Dominic Vito Vetro v. Gabrielle Vetro**  
(Ont.) (Civil) (By Leave)

Family law – Support – Spousal support – Civil procedure – Pleadings – Applicant's pleadings struck prior to trial for failure to comply with support and financial disclosure orders – Whether procedural fairness compromised and critical evidence overlooked – Whether actual income and voluntary support payments were fully taken into account – Whether issues properly understood

Following the parties' separation in November of 2008 after a 25 year marriage, the applicant failed to comply with interim orders requiring him to pay child support and to make full financial disclosure. He was frequently in arrears and there were numerous applications culminating in an order striking his pleadings prior to the hearing of the divorce action. An uncontested trial took place. The issues included spousal support and arrears, child support and arrears, arrears of s. 7 expenses and equalization of net family properties. The trial judge imputed income to the father and made orders for ongoing support and arrears of support. She also made an order vesting the father's one-half interest in the matrimonial home in favour of the mother in partial satisfaction of his arrears and lump sum spousal support obligations. The father appealed the order striking his pleadings and the orders made by the trial judge. The Court of Appeal dismissed his appeal.

August 23, 2012  
Ontario Superior Court of Justice  
(Gray J.)  
Unreported

Order striking applicant's pleadings for failure to comply with prior interim support and financial disclosure orders

November 19, 2012  
Ontario Superior Court of Justice  
(Donohue J.)  
Unreported

Order imputing income to applicant for support purposes; Matrimonial home ordered vested in respondent in partial satisfaction of applicant's arrears and lump sum support obligations

May 7, 2013  
Court of Appeal for Ontario  
(Weiler, Gillese and Hoy JJ.A.)  
[2013 ONCA 303](#)

Applicant's appeals from orders of motions judge and trial judge dismissed

September 20, 2017  
Supreme Court of Canada

Motion for extension of time in which to serve and file application for leave to appeal and application for leave to appeal filed

**38006**      **Dominic Vito Vetro c. Gabrielle Vetro**  
(Ont.) (Civile) (Autorisation)

Droit de la famille – Aliments – Pension alimentaire pour le conjoint – Procédure civile – Actes de procédure – Les

actes de procédure du demandeur ont été radiés avant le procès pour non-respect d'ordonnances alimentaires et d'ordonnances de divulgation financière – L'équité procédurale a-t-elle été compromise et des éléments de preuve essentiels ont-ils été négligés? – Le revenu réel et les versements volontaires de pension alimentaire ont-ils été pleinement pris en compte? – Les questions en litige ont-elles été bien comprises?

Après la séparation des parties en novembre 2008 après 25 ans de mariage, le demandeur a omis de respecter des ordonnances provisoires l'obligeant à verser une pension alimentaire pour enfants et à faire une divulgation financière complète. Il avait fréquemment des arriérés et il y a eu de nombreuses requêtes qui ont finalement donné lieu à une ordonnance de radiation de ses actes de procédure avant l'instruction de l'action en divorce. Il y a eu un procès non contesté. Les questions en litige avaient notamment pour objet la pension alimentaire pour le conjoint et les arriérés, la pension alimentaire pour enfants et les arriérés, les arriérés de dépenses visées à l'art. 7 et l'égalisation des biens familiaux nets. La juge de première instance a imputé des revenus au père et a rendu des ordonnances portant sur des pensions alimentaires pour l'avenir et les arriérés de pensions alimentaires. Elle a aussi rendu une ordonnance transférant à la mère l'intérêt de moitié que le père détenait dans le foyer matrimonial pour acquitter partiellement ses arriérés et ses obligations de verser une pension alimentaire pour l'épouse sous forme de somme forfaitaire. Le père a interjeté appel de l'ordonnance de radiation de ses actes de procédure et des ordonnances rendues par la juge de première instance. La Cour d'appel a rejeté son appel.

23 août 2012  
Cour supérieure de justice de l'Ontario  
(Juge Gray)  
Non publié

Ordonnance de radiation des actes de procédure du demandeur pour non-respect d'ordonnances alimentaires provisoires antérieures et d'ordonnances provisoires antérieures de divulgation financière

19 novembre 2012  
Cour supérieure de justice de l'Ontario  
(Juge Donohue)  
Non publié

Ordonnance imputant des revenus au demandeur aux fins des pensions alimentaires; ordonnance transférant à l'intimée le foyer matrimonial pour acquitter partiellement les arriérés du demandeur et ses obligations de verser une pension alimentaire sous forme de somme forfaitaire

7 mai 2013  
Cour d'appel de l'Ontario  
(Juges Weiler, Gillese et Hoy)  
[2013 ONCA 303](#)

Rejet des appels du demandeur des ordonnances de la juge de première instance

20 septembre 2017  
Cour suprême du Canada

Dépôt de la requête en prorogation du délai de signification et de dépôt de la demande d'autorisation d'appel et de la demande d'autorisation d'appel

**38014 Haiden Suarez-Noa v. Her Majesty the Queen**  
(Ont.) (Criminal) (By Leave)

Criminal law – Defence – Provocation – Evidence – Admissibility – Expert evidence – Whether the Court of Appeal erred in law in holding that the “distinct group” limitation to expert disposition evidence applied to the testimony of an expert witness proffered to present evidence on an accused’s emotional make up and psychological state in the context of the partial defence of provocation – Whether the Court of Appeal erred in law in holding that Dr. Julian Gojer’s evidence was inadmissible as expert disposition evidence.

The applicant, Mr. Suarez-Noa, and Ms. Cowell began dating in July 2011, and they lived together. Their relationship was fractious and volatile from the outset. In September 2012, they had a baby boy. On March 8, 2013 they had a long argument via text messaging. Ms. Cowell told Mr. Suarez-Noa that the relationship was over. The next day, March 9, 2013, Ms. Cowell texted Mr. Suarez-Noa “baby wants daddy home”. Mr. Suarez-Noa returned

to the apartment on the evening of March 9. In the late evening of March 9, the neighbours heard loud arguing in the apartment. On March 10, Mr. Suarez-Noa went to the police and told them that he had killed his girlfriend. The police went to the apartment and found Ms. Cowell's body. Mr. Suarez-Noa's counsel proffered the evidence of Dr. Julian Gojer, a psychiatrist. The trial judge allowed Dr. Gojer's opinion evidence. After a trial by judge and jury, the applicant was acquitted of second degree murder and was convicted of manslaughter. The Court of Appeal held that Dr. Gojer's opinion evidence that Mr. Suarez-Noa was provoked by Ms. Cowell's comment went beyond the proper ambit of expert psychiatric opinion of disposition, that his opinion was also unnecessary in the relevant sense. The Court of Appeal set aside the acquittal on the charge of second degree murder and the conviction on the charge of manslaughter, and ordered a new trial on the charge of second degree murder.

November 27, 2015  
Ontario Superior Court of Justice  
(Reid J.)

Acquittal on the second degree murder charge;  
conviction for manslaughter

July 28, 2017  
Court of Appeal for Ontario  
(Doherty, Rouleau, Pepall JJ.A.)  
[2017 ONCA 627](#);C61503

Appeal allowed: new trial on charge of second degree  
murder ordered

March 15, 2018  
Supreme Court of Canada

Motion for an extension of time to serve and file the  
application for leave to appeal and application for  
leave to appeal filed

**38014 Haiden Suarez-Noa c. Sa Majesté la Reine**  
(Ont.) (Criminelle) (Autorisation)

Droit criminel – Moyen de défense – Provocation – Preuve – Admissibilité – Preuve d'expert – La Cour d'appel a-t-elle commis une erreur de droit en statuant que l'exception du « groupe distinctif » à la preuve d'expert de propension s'appliquait au témoignage d'un témoin expert offert pour présenter une preuve relative à la constitution émotionnelle et à l'état psychologique dans le contexte de la défense partielle de provocation? – La Cour d'appel a-t-elle commis une erreur de droit en statuant que la preuve du docteur Julian Gojer était inadmissible comme preuve d'expert?

Le demandeur, M. Suarez-Noa, et Mme Cowell ont commencé à se fréquenter en juillet 2011, et ils ont cohabité. Leur relation était conflictuelle et houleuse depuis le début. En septembre 2012, ils sont devenus parents d'un petit garçon. Le 8 mars 2013, ils se sont longuement disputés par messagerie texte. Madame Cowell a annoncé à M. Suarez-Noa que la relation était terminée. Le lendemain, 9 mars 2013, Mme Cowell a texté à M. Suarez-Noa que [TRADUCTION] « bébé veut que papa rentre à la maison ». Monsieur Suarez-Noa est retourné à l'appartement le soir du 9 mars. Tard dans la soirée du 9 mars, les voisins ont entendu une dispute à voix haute dans l'appartement. Le 10 mars, M. Suarez-Noa s'est rendu à la police et leur a dit qu'il avait tué sa petite amie. Des policiers se sont rendus à l'appartement et ont trouvé le corps de Mme Cowell. L'avocat de M. Suarez-Noa a présenté la preuve du docteur Julian Gojer, psychiatre. Le juge du procès a admis la preuve sous forme d'opinion du docteur Gojer. Au terme d'un procès devant juge et jury, le demandeur a été acquitté de meurtre au deuxième degré et a été déclaré coupable d'homicide involontaire coupable. La Cour d'appel a statué que la preuve sous forme d'opinion du docteur Gojer selon laquelle M. Suarez-Noa avait été provoqué par le commentaire de Mme Cowell dépassait la portée de l'opinion d'expert en psychiatrie quant à la propension, et que son opinion était de surcroît inutile à proprement parler. La Cour d'appel a annulé l'acquittement relativement à l'accusation de meurtre au deuxième degré et la déclaration de culpabilité d'homicide involontaire coupable et a ordonné la tenue d'un nouveau procès relativement à l'accusation de meurtre au deuxième degré.

27 novembre 2015

Acquittement de meurtre au deuxième degré;



Cour supérieure de justice de l'Ontario  
(Juge Reid)

déclaration de culpabilité d'homicide involontaire  
coupable

28 juillet 2017  
Cour d'appel de l'Ontario  
(Juges Doherty, Rouleau et Pepall)  
[2017 ONCA 627](#);C61503

Arrêt accueillant l'appel et ordonnant la tenue d'un  
nouveau procès relativement à l'accusation de  
meurtre au deuxième degré

15 mars 2018  
Cour suprême du Canada

Dépôt de la requête en prorogation de délai de  
signification et de dépôt de la demande d'autorisation  
d'appel et de la demande d'autorisation d'appel

Supreme Court of Canada / Cour suprême du Canada :  
[comments-commentaires@scc-csc.ca](mailto:comments-commentaires@scc-csc.ca)  
613-995-4330